



HEBDOMADAIRE D'INFORMATION SPORTIVE

CYCLISME

Direction - Rédaction - Publicité
J. DOYEN
43, rue Périnet 33200 BORDEAUX - UDÉRAM

Prix : 2,30 F
C.C.P. Bordeaux 4023.12
Abonnement : 90 F par an
Tél. 54.47.38.88

18^e ANNEE - N° 700

VENDREDI 27 JUIN 1968

Frédéric BRUN en selle pour un 7^{me} Tour de France

LES années se suivent et se ressemblent étrangement pour Frédéric Brun, cet enfant du Périgord Vert, qui fit naître de si belles espérances il y aura bientôt dix ans.

Né le 15 septembre 1957 à Ribérac (24), le gentil Frédéric fit de remarquables débuts chez les amateurs et en 1977 il se révélait au grand public en se classant second du Grand Prix de France. L'année suivante allait confirmer la valeur intrinsèque du sociétaire de l'Amicale Cycliste Limoges Bussière-Poitevine : 2^{me} du Tour d'Auvergne, 3^{me} du Tour de Vendée, 5^{me} des Nations, 7^{me} de la Route de France. Il n'en fallait pas plus pour attirer l'attention. Une très belle carrière semblait promise au Nontronnais et dès qu'il eut l'âge de passer professionnel, les offres ne lui manquèrent point.

Justifiant d'emblée tous les espoirs placés en lui par le directeur sportif qui lui avait fait franchir le Rubicon, Maurice de Muer, Frédéric Brun se classait régulièrement dans les dix meilleurs de chacun des contre-la-montre auxquels il prenait part. Ainsi, « Fred » entraît du bon pied dans la carrière.

Depuis lors, le seul représentant du cyclisme périgourdin dans le concert professionnel a poursuivi sa route d'honorable façon mais sans jamais franchir le fossé qui sépare l'excellent coureur pro de l'élite, ceci en dépit de possibilités physiques exceptionnelles.

A quoi cela tient-il ? Il est bien difficile de donner une réponse convenable à la question. Frédéric lui-même est bien embarrassé pour fournir des arguments indiscutables.

Il nous semble pour notre part que Brun n'a peut-être pas su taper le poing sur la table lorsqu'il était en mesure de « faire un truc » comme on dit dans le jargon. Il préfère depuis toujours se mettre au service de ses leaders, de Duclos-Lassalle à Roche en passant par Millard et Pascal Simon dont Frédéric devint « le bras gauche » lors de la fameuse épopée trogrique du Champenois dans la Grande Boucle 83.

Cela étant, l'équipe Peugeot (dans laquelle il jouit de l'estime générale ou égard à sa fidélité et aux services rendus à la marque) aurait peut-être pu lui permettre d'épingler une victoire significative à son palmarès, ce qui après huit années de professionnalisme serait amplement mérité.

Roger Legeay, son directeur sportif actuel pense que Frédéric avec beaucoup plus d'ambitions, aurait pu se hisser sans trop de problème en haut de la hiérarchie du sport cycliste français. « Frédéric a une classe insoupçonnable avouait un jour le coach des Peugeot. C'est un rouleur de grand talent, il est très beau sur un vélo. Même en plein effort l'élégance de son style est impressionnante. Il lui manque seulement cette volonté trempée aux eaux des ambitions les plus hautes qui fait la différence. »

Legeay est certainement bien sévère dans son propos mais il reste qu'on cherche en vain sur le palmarès du Nontronnais la victoire qui permet à un sportif de cette dimension de sortir de l'ombre. Nous pensons qu'il existe beaucoup de professionnels infiniment moins doués que Brun pour faire office de porteur d'eau, n'en déplaise à Roger Legeay ou à ses prédécesseurs.

Pour l'heure, Frédéric Brun s'apprête à boucler ses valises pour prendre vendredi prochain à Boulogne-Billancourt le départ de son 7^{me} Tour de France, ce qui est tout à son honneur.

A 28 ans et demi, il lui reste néanmoins d'innombrables occasions pour vaincre le signé indien. Souhaitons-lui de le faire entre le 4 et le 27 juillet sur les routes les plus scrutées du Monde à cette époque de l'année. Car gagner une étape, « Fred » en est largement capable. Jean-Robert LALOÏ.

Mais le Nontronnais est encore à la recherche de sa première victoire professionnelle

Frédéric BRUN, 20 ans le 15 septembre prochain, professionnel chez Peugeot depuis 1979, s'apprête à disputer son 7^{me} Tour de France.



L'argent encore et toujours sur le tapis

Dans un contexte de vie de plus en plus difficile et menaçant à bien des égards, il est évident que l'argent tient une place importante chez un sportif de haute compétition, les cyclistes y compris. On peut donc, à notre aïeule, difficilement imaginer que l'argent sorte de la conjoncture du cyclisme présent, alors qu'il en est le meilleur des stimulants. Une chose est certaine, l'argent est toujours resté ancré au cyclisme et il sera toujours, qu'on le veuille ou non.

Voici quelques années, les observateurs affirmèrent qu'au niveau de son amateurisme, le cyclisme brassait beaucoup trop d'argent. Aujourd'hui ces mêmes personnes ajoutent qu'il est aussi de plus en plus mal distribué et nous partageons les propos !

Il ne s'agit, bien entendu, pas d'une accusation contre tels ou tels sponsors, dirigeants de club ou responsables de groupes sportifs mais d'une constatation, presque une évidence, chacun de nous sachant bien qu'il circule des sommes colossales au niveau du cyclisme amateur, entendons-nous bien.

Pour les observateurs les plus rigoureux, il s'agit d'un fléau en train de ronger les bases mêmes du sport. Pour d'autres plus réalistes, il n'y a pas de quoi enter au scandale face à pareille situation tant il est vrai que depuis plusieurs décennies, l'argent et l'amateurisme font très bon ménage.

L'inflation se fait donc grandissante et la constatation est

un problème aussi vaste que complexe à résoudre. Mais bien difficile est d'empêcher à un grand club d'offrir de fortes primes à la signature, des mensualités déguisées, des primes kilométriques atteignant 15 F l'unité quel qu'il n'est pas un emploi temporaire pour trois mois vite abandonné et relayé aussi vite par les allocations de chômage.

Nous n'inventons rien et pour justifier ces propos, nous citerons l'exemple type de ce club parisien dont nous faisons le nom, lequel proposait à un grand espoir plusieurs millions de centimes à la prise de la licence plus d'autres sérieux avantages pour porter le maillot du club en question.

Bien heureusement, le jeune homme bien conseillé par ses proches ne s'y laissa pas éblouir et décida de rester fidèle à sa société afin de préserver toutes ses chances pour progresser dans un environnement le plus favorable possible.

Il est bien vrai qu'en ces temps actuels où les frais de déplacements, de matériel, de logement de plus en plus conséquents, bien des jeunes et nous les comprenons aisément acceptent les propositions flatteuses faites par ces agents recruteurs conscients du mal qu'ils causent au sport cycliste mais obligés d'agiter le sort afin de posséder une formation suffisamment solide pour entretenir le bon prestige du club et justifier l'acquisition des subventions accordées.

Nous sommes directement amenés à constater que cer-

tains des meilleurs amateurs français lorsqu'il est l'heure de tirer les comptes de fin d'année parviennent à des bénéfices nettement supérieurs à ceux obtenus par les professionnels que nous qualifions de « moyens ».

L'illigisme existe donc bel et bien dans le cyclisme. Alors quel remède miracle équilibrerait la balance ? Faudrait-il mettre la main sur les primes kilométriques et autres quotidiennement les amateurs ou faudrait-il augmenter les salaires des professionnels nettement insuffisants.

Cette dernière solution nous paraît être la plus réaliste, mais aussi la commission du cyclisme professionnel peut imposer un changement, le président BOURGQUET en est parfaitement conscient.

Le cyclisme reconnu après la bicyclette le sport le plus difficile reste en tout état de cause pour celui qui le pratique une discipline au revenu modeste compte tenu des exigences qu'elle demande.

Il faut bien avouer que tout le monde ne s'appelle pas HINAULT, FIGON, MOSIER ou KELLY et l'argent bien qu'on le rêve est loin d'être en surplus dans le manège de la petite roue.

Celui qui circule actuellement est surtout mal distribué. Trop mal distribué. Ainsi, si l'on veut qu'il fasse le sort de la guerre à tous les niveaux, il va falloir le donner à ceux qui le méritent. C'est du moins notre avis.

J.R.L.

